

LE NOUVEAU
THEATRE
DU MONDE,

OU

L'ABREGÉ DES ETATS
ET EMPIRES DE L'UNIVERS.

Où se voit le Gouvernement de tous les Etats
du Monde, la Description & les Antiquitez
des Villes & Lieux remarquables de chacune
Province, les Mœurs des Nations, & les
Particularitez & Richesses de chaque País.

OUVRAGE TRES-UTILE
AUX VOYAGEURS.

*Par le R. P. BOUSSINGAULT, Sous-Prieur, & Chanoine
Regulier de S. Augustin, de l'Ordre de Sainte Croix.*

L'ASIE.

Nouvelle Edition; revue & augmentée.

TROISIEME PARTIE.



A PARIS,

Chez ESTIENNE LOYSON, au Palais, au premier
Pilier de la Grand' Salle, proche les Consultations,
au Nom de JESUS.

M. DC. LXXXI.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

48.Y.96
Digitized by Google

au Levant pour le porter aux Indes, que l'on voit quelquefois six ou sept Navires en Alexandrie d'Egypte, chargez de cette marchandise, de laquelle on fait grand état.

Et le principal trafic qui se fait en l'Isle Diu, c'est le Corail, veu que toute l'Inde s'en sert, & qu'aussi les Tartares Orientaux viennent là pour s'en charger, comme une chose fort estimée & precieuse.

J'ay parlé par rencontre du Corail, à cause que c'est le trafic plus particulier de cette Isle Diu.



DU ROYAUME DE CAMBAYA.

CEux du Pais l'appellent Guzaratte. La Ville de Cambaya qui donne le nom au Pais, est à cinquante-trois lieues de Diu, grande & pleine de belles Maisons de pierre & de brique, hautes & fort bien bâties, avec leurs fenêtres, & trois à la mode d'Espagne. Chaque Rue a ses Portes qui se ferment toutes les nuits. Cambaya est située dans un lieu sablonneux, sur le bord de la Mer, qui y forme une grande Baye, dans laquelle la Riviere de May qui lave ses Murailles, se dégorge. Son Havre n'est pas des plus commodes. La Ville est enceinte d'une fort belle Muraille de pierre de taille, & a douze Portes, des grandes Maisons & des Rues droites & larges. Elle est sans comparaison plus grande que Suratte, ayant pour le moins deux lieues de tour. L'on y voit trois beaux Marchez, & quatre Cisternes capables de fournir de l'eau à tous les Habitans durant toute l'année. Cette Ville est marchande, peuplée & riche.

Cambaya est le plus fertile País des Indes. Ce sont les plus ingénieux Esprits, & les plus subtils Marchands de tous ces País là. On y fait beaucoup d'Ouvrages de coton de diverses sortes & de divers noms, & plusieurs autres gentilleses & ouvrages fort estimez. Ils ont semblablement diverses Pierreries, comme Amethystes, Chrysolites, Hyacintes, Agathes, & autres, & plusieurs especes de Jaspe de couleur de sang & de lait. L'Indigo se prepare particulièrement à Cambaya, & de là est transporté par tous les endroits du monde.

Le principal trafic de ce Royaume consiste en trois sortes d'Herbes ou Plantes, qui se recueillent là: L'une est celle qui porte le Coton, l'autre, que les Portugais appellent Anil; & la troisième, qu'ils nomment Amfion. Celle qui porte le Coton, sert pour faire des Habits, car la plûpart des Indiens vont vêtus de Coton.

L'Anil est une herbe qu'on sème & cueille chaque année, comme le Pastel: étant cueillie, on la fait secher; puis on la pile, & la détrempe avec de l'eau, on en fait comme de petits Pains, lesquels derechef on fait secher: au commencement ils paroissent de couleur verte, mais ils se vont changeant en bleu tant plus qu'ils se sechent, jusqu'à ce qu'ils viennent en bleu plein & chargé, ou en turquin éclatant, entre bleu & azur: cette couleur sert principalement pour teindre les vêtements.

Quant à l'Amfion, plusieurs estiment que c'est le même que l'Opium des Latins, ou le Suc de Pavot, non pas de celui qui est noir, car en tout ce Royaume il n'y en a point de noir, mais de l'autre qui est de couleur de rose, & on en trouve en ce País de fort grands. On coupe & fend ces Pavots, & de la gomme ou du jus qui en sort se

fait l'Opium, ou l'Amfion, duquel on se sert beaucoup par toute l'Asie & l'Afrique. De ces trois Herbes le Royaume de Cambaya tire quasi tout l'Or & l'Argent, qui vient là des deux Golfes Persique & Arabique, & une grande partie aussi des richesses de l'Inde, & de l'Or de la Chine.

Le debit principal s'en fait à Diu, & de là aux autres Provinces & Royaumes. Cambaya est assise tout contre l'embouchure du Fleuve Indus. Les Habitans font des Toilles de Coton qui sont beaucoup plus fines & deliées que les nôtres de Lin.

De l'Isle de Iapart.

SON Temple est assez bien construit dans la Roche vive, & fort au possible : tellement que cent Hommes étans munis de vivres (car d'eau il y en a assez) trente mille Hommes les plus braves du monde ne leur sçauroient rien faire. Vers la Mer, du côté du Septentrion, on voit plusieurs Statües de pierre fort dure, d'une hauteur & grosseur incroyable, qui est l'un des grands contentemens du monde aux Hommes curieux de voir telles merveilles ainsi ordonnées, & tout-à-fait émerveillables (veu la brutalité de ce Peuple) que ne furent jamais les Statües & Collosses faites du temps des Monarques Grecs & Latins. Il n'y a Idole en l'Isle qui n'ait son siege. Quelques-unes de ces Idoles gigantesques ont quatre bras, les autres six, & quelques-unes deux visages ; & celles-cy étoient les plus reverées & redoutées de toutes les autres. Ces Statües, ou Idoles, la plûpart sont vétües, & les autres à demy à l'Egyptienne. Cette Isle est fertile & abondante en tous Biens, & où sont des plus belles Fontaines que l'on sçauroit

trouver. Elle est sujette & tributaire au Roy de Cambaya, qui n'est point si petit compagnon, qu'il n'ait lors qu'il marche en bataille, soixante mille Chevaux, trois cens Elephans pour conduire les Munitions, & cent mille Hommes de pied.

Du Rhinoceros.

LE Rhinoceros se trouve aux Provinces de Cambaya & Bengala, vers le grand Lac de Carazan, aux Indes.

Cette Bête est plus grande, ou égale en grandeur l'Elephant, avec lequel elle a une continuelle guerre, & luy est fort ennemie : sur tout le Rhinoceros s'attaque à l'Elephant, même à toute autre Bête, lors que la femelle a ses petits, desquels le mâle est si soigneux & jaloux, que rien n'en ose approcher, s'il ne veut sentir sa furie. Ce puissant Animal est fait de telle façon : Il a la tête comme celle d'un Porc, la queue comme celle d'un Bœuf, la peau de couleur de buis, tout armé naturellement d'écailles, faites ainsi que des Boucliers, ou peau de Crocodile, & proportionné de même que l'Elephant, hormis qu'il a les cuisses plus grosses : Il a au bout du front une corne sur le museau, comme si elle luy sortoit des nazeaux, & pour cela on l'appelle Rhinoceros, qui signifie ayant corne sur le nez. Cette corne est faite comme un glaive, & forte comme du Fer, épaisse & tranchante, bien qu'elle soit peu aiguë ; mais quand il veut combattre, il l'aiguise tout ainsi que nous faisons nos Couteaux contre une Roche, ou contre une Pierre bien polie : Il a encore une autre corne sur le dos entre les deux épaules, qui n'est pas toutefois si grande que l'autre, mais

égale en dureté & force, plus ronde, & la moitié creuse. Sa peau est si dure & si difficile à percer, qu'une fleche tant pointuë soit elle, ne sçauroit passer outre; & nonobstant cela, lors qu'il combat contre l'Elephant, cette peau ne sçauroit resister à la force de ses dents, qu'elle n'en soit déchirée: neantmoins le Rhinoceros bien souvent a le dessus, veu qu'il tâche d'attraper son ennemy par le ventre, sçachant que c'est la partie la plus molle qu'il ait sur son corps; que s'il l'atteint & le frape, il luy fait si grande playe, quel'Elephant fait beaucoup, s'il se sauve de la mort. Cette corne qu'il a au front, a deux pieds de longueur, droite, ferme, & fort aiguë. A voir leurs combats, on diroit être celuy de deux vieux Taureaux ou Bœufs, veu qu'ils employent leur plus grande force à se heurter de la tête, qu'ils ont fort grosse & puissante: sa corne est fort bonne & salutaire contre tout venin.



DU ROYAUME DE GOLCONDE.

LA Ville de Golconde est une des plus belles des Indes, & des mieux bâties: Elle est grande comme Roïen, mais elle est située dans un air bien plus pur; les Ruës sont droites & larges, & les Maisons sont presque égales. Au milieu de la Ville, il y a un Edifice Royal, où sont renfermées comme d'illustres Esclaves, les Femmes du Roy; elles ne sortent jamais de ce lieu-là. Ce Palais étant fort élevé, & ayant trois étages, la seule liberté qu'elles ont, est de considerer la grande Ruë de la Ville, & tout ce qui s'y passe.

Au dela du Pont, l'on voit sur une éminence, le Palais où loge le Roy: Il paroît magnifique.

On assure que les pentures & les verroux sont d'or massif : cela se peut croire d'un Roy qui possède en son Etat la Mine de Diamans, dont il tire des richesses qui égalent celles des plus grands Princes.

La Mine d'Or, dont on tire les Diamans, est à trois ou quatre journées de Golconde. Le Roy afferme ces Mines six cens mille écus ; le droit réservé de tous les Diamans, qui passent dix carats. Il se trouve des Diamans qui vont à trente-cinq & quarante carats, & c'est là son grand tresor.

Le Palais de ce Roy est, au jugement des Architectes, le plus beau de tout l'Orient, sans excepter ceux qu'a fait bâtir le Grand Mogol : il a quatre lieües d'Allemagne de tour ; & outre qu'il est tout de marbre, les Murailles sont en divers endroits couvertes de lames d'or, fort épaisses, &c. On le tient le plus riche de tous les Roys de l'Inde. Le Gange qui separe cet Etat de celui de Bengala, tant au Levant qu'au Septentrion, en accroît encore les richesses & la sûreté. Le Grand Mogol ayant conquis le Royaume de Dely, mit en cette Ville le Siege de son Empire.

A quatre lieües de cette Ville, le Roy Lelin a fait bâtir à son Pere Echebac un Mausolée à sept étages, où trois mille Hommes ont été employez plus de vingt ans.



DU ROYAUME DE MANDOU.

SA Ville Capitale & Royale, est Mandou, qui a, selon Purchas, dix lieües de tour, & coûta dix ans de Siege au Grand Mogol. L'on tient que les Amazones grandes Guerrieres ont